



Antoine-Louis BARYE (1795-1875)

ÉTUDE DE TERRAIN

Bronze à patine brun richement soutenu.

Haut : 1,8 cm, Long : 17,8 cm, Prof : 12,8 cm

Pièce unique signée «Barye».

Circa 1857-1875



Cette *Étude de terrain*, absente de toute documentation, est une découverte pour nous.

On y voit en surface, venant de l'estampe, un système de « batonnage » parallèle, en groupe de trois, quatre, cinq, sept bâtons. Cette calligraphie va du fin au plus épais et les différentes sortes, épais ou délicat, court ou long, coexistent sur toute la surface. Jouant avec le modelé, le système réserve aussi des zones de calme, des espaces d'absence, évitant la monotonie de la ciselure souvent «autoroutière» du bronze décoratif et de l'orfèvrerie.

Ce système lui est personnel et il est le signe de l'importance que le sculpteur attachait à la ciselure dans sa création : nous avons conscience déjà, par ses carnets d'adresses riches en noms de ciseleurs, et par les sommes importantes allouées à cette intervention dans ses livres de compte, de l'attention qu'il portait à ce travail à froid du métal pour animer sa surface et enrichir les volumes. Nous ne connaissons pas d'autres sculpteurs de son temps aussi attentifs à ces subtilités : ni Carpeaux, ni Rodin, ni Carrier Belleuse, ni Dalou n'ont développés un système aussi personnel et précis.

Notre impression est que Barye pourrait avoir réalisé ce bronze vers 1857 comme un «modèle-ciselure» à destination de ses praticiens, au moment où il récupère ses éditions d'Émile Martin pour continuer les tirages lui-même jusqu'à sa mort. C'est effectivement durant cette période que seront produites les plus belles épreuves de sa carrière, ciselures et patines. C'est ensuite à la fin de cette période, au début des années 1870, qu'il se plaindra de la difficulté de trouver de bons fondeurs, ce qui aurait pu rendre encore plus nécessaire un travail de ciselure plus fourni.

